

# Programme national de recensement des observations de requins pèlerins en France métropolitaine

Année 2021



© Mathieu Esnault

## Rapport annuel

Janvier 2022



# APECS

Association Pour l'Etude  
et la Conservation des Sélaciens



# Citation du document

---

APECS (2022). Programme national de recensement des observations de requins pèlerins en France métropolitaine, année 2021, rapport annuel. Rapport Association Pour l'Étude et la Conservation des Sélaciens, Brest, France. 34p. + Annexes

## Contact

---

Alexandra ROHR

Association Pour l'Étude et la Conservation des Sélaciens (APECS)

13, rue Jean-François Tartu - BP 51151

29211 Brest Cedex 1

Tel : 02 98 05 40 38 / 06 77 59 69 83

Email : [asso@asso-apecs.org](mailto:asso@asso-apecs.org)





# Remerciements

---

L'APECS remercie tous les observateurs qui ont signalé des requins pèlerins en 2021 ainsi que les structures qui ont retransmis des signalements à l'association.

L'APECS remercie le Ministère de la transition écologique, le Conseil départemental du Finistère, le 1% pour la Planète France, la Fondation Bouygues Telecom et la Fondation Léa Nature qui se sont engagés à ses côtés dans ce projet



# Sommaire

---

Introduction .....	7
Méthode.....	9
Généralités .....	9
Collecte et traitement des données.....	10
Analyse des données.....	12
Bilans des observations, captures accidentelles et échouages .....	14
Bilan général.....	14
Les observations.....	14
La capture accidentelle .....	16
Bilan détaillé des observations par façade .....	17
Mer Celtique.....	17
Golfe de Gascogne .....	18
Méditerranée .....	20
Actions de sensibilisation et communication.....	21
Actions de sensibilisation auprès du public .....	21
Animation pour les scolaires .....	21
Animations grand public .....	21
Bilan de la communication.....	22
Lettre d'information PèlerINfo.....	22
Revue de presse .....	22
Bibliographie .....	23
Annexes .....	25
Annexe 1 : Les numéros 18 et 19 de la PèlerINfo .....	25
Annexe 2 : La revue de presse.....	29



# Introduction



Y. Massey-APECS

Le requin pèlerin (*Cetorhinus maximus*) peut atteindre douze mètres de long et peser jusqu'à cinq tonnes. C'est un requin hors norme, aussi spectaculaire que mystérieux.

Il a longtemps été considéré comme une espèce ne fréquentant que les eaux froides et tempérées des deux hémisphères, où des agrégations saisonnières peuvent être observées dans quelques zones côtières (Kenney et al. 1985; Squire 1990; Berrow and Heardman 1994; Darling and Keogh 1994; Bloomfield and Solandt 2007; Witt et al. 2012; Leeney et al. 2012; Siders et al. 2013). Ce n'est que depuis les années 2000, grâce à l'utilisation de balises de suivi par satellites, que l'on sait qu'il fréquente aussi les zones tropicales et équatoriales et qu'il est capable de parcourir des milliers de kilomètres et de plonger à plus de 1 000 mètres de profondeur (Gore et al. 2008; Skomal et al. 2009; Doherty et al. 2017). Malgré ces avancées dans les connaissances, plusieurs questions sont encore sans réponse.

Autrefois intensément pêché, notamment en Europe, pour son foie dont on extrayait de l'huile (Kunzlik 1988), le requin pèlerin est aujourd'hui considéré comme menacé à

l'échelle mondiale. Il a été inscrit en 1996 sur la liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature avec le statut « Vulnérable ». En 2018, son statut a fait l'objet d'une nouvelle évaluation et l'espèce est dorénavant inscrite comme « En danger » au niveau mondial. Dès 1995, le requin pèlerin a été inscrit à l'Annexe II de la Convention de Barcelone pour la protection du milieu marin et du littoral de la Méditerranée (protocole relatif aux aires spécialement protégées et à la diversité biologique en Méditerranée). Puis, en 1997, l'espèce a été inscrite à l'Annexe II de la Convention de Berne relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe, pour la Méditerranée. Elle figure également depuis 2003 à l'Annexe II de la convention sur le commerce international des espèces sauvages menacées d'extinction (CITES) et à l'Annexe V de la Convention pour la protection du milieu marin de l'Atlantique du nord-est (OSPAR). En 2005, elle a été inscrite sur les Annexes I et II de la Convention de Bonn pour la Conservation des Espèces Migratrices (CMS). A ce titre, l'espèce est donc concernée par le mémorandum d'entente pour la conservation des requins migrateurs. Mais, en

dehors de la CITES qui permet d'encadrer le commerce international, ces conventions n'ont pas de caractère réglementaire. Elles encouragent les pays signataires à prendre les mesures nécessaires pour protéger l'espèce au sein de leur propre territoire et/ou à établir des partenariats dont le but est d'améliorer son état de conservation. Ce n'est donc que localement que l'espèce bénéficie d'un statut de protection. En Europe, l'île de Man, dépendance de la Couronne britannique, a été la première à protéger l'espèce dès 1990, suivie par le Royaume-Uni, les îles Anglo-Normandes, Malte et l'Espagne. Depuis 2007, la Politique Commune de la Pêche a également interdit sa pêche aux navires communautaires (UE) et aux navires de pays tiers dans toutes les eaux européennes, ce règlement s'appliquant aussi hors de ces eaux pour les navires communautaires.

Malgré ces mesures de protection, des captures accidentelles se produisent et ne sont pas quantifiées (OSPAR 2015). L'intensification du trafic maritime engendre une augmentation des risques de collision, en particulier dans les zones d'agrégations saisonnières où les requins ont tendance à passer de longues périodes à nager lentement, la gueule grande ouverte en surface, à la recherche de zooplancton (Speedie et al. 2009). Le développement en mer de parcs de production d'énergie renouvelable constitue également un nouveau danger potentiel pour les espèces électro-sensibles comme les requins (Gill and Kimber

2005). La pollution croissante, notamment par les micro-plastiques (Fossi et al. 2014), ou encore les changements climatiques et l'acidification des océans qui impactent de plus en plus la répartition et la composition zooplanctonique s'ajoutent aux menaces précédentes (Cotton et al. 2005). Il est donc indispensable de bien comprendre la distribution spatiale et temporelle de cette espèce ainsi que la nature exacte de ses déplacements afin de pouvoir proposer des mesures complémentaires pour mieux la protéger.

Dans les eaux françaises, bien que la présence du requin pèlerin soit attestée de longue date (De Blainville 1811; Gervais and Gervais 1876; Moreau 1881), l'espèce a d'abord été présentée comme un hôte occasionnel (Legendre 1923, 1924; Petit 1934; Desbrosses 1936). Ce n'est qu'au moment de la seconde guerre mondiale, lorsqu'une pêche de subsistance s'est organisée sur la côte sud de la Bretagne, que l'existence de rassemblements saisonniers a réellement été révélée (APECS 2020).

Même si les observations sont maintenant plus rares qu'à l'époque de cette pêche, l'espèce fréquente toujours nos eaux et peut y être observée chaque année. Compte tenu de l'enjeu fort en termes de conservation que représente le requin pèlerin, il est important que la France puisse contribuer à améliorer les connaissances, en particulier sur la distribution actuelle de cette espèce.

# Méthode



A. Rohr-APECS

## Généralités

Améliorer les connaissances sur la distribution spatiale et temporelle d'une espèce comme le requin pèlerin n'est pas aisé. En raison du peu de temps qu'ils passent généralement à la surface, les requins pèlerins sont rarement observés. Les approches classiques, telles que la réalisation de campagnes d'observation dédiées par bateau ou par avion avec un plan d'échantillonnage défini, fournissent donc généralement peu de données. Impliquer le public peut alors représenter une part de la solution. C'est ce que l'APECS a choisi de faire en 1997, dès sa création, pour essayer de décrire la présence du requin pèlerin dans les eaux françaises.

Depuis que les sciences naturalistes existent, des amateurs éclairés participent à la production de connaissance (Silvertown 2009; Boeuf 2011; Houllier et al. 2016). Mais ce n'est qu'en 1900, aux Etats-Unis, que le premier

projet dit aujourd'hui de « sciences participatives » a vu le jour avec le « Christmas Bird Count » piloté par la National Audubon Society. La première citation du terme « citizen science<sup>1</sup> » n'apparaîtra finalement que bien plus tard, en 1989 (Earp and Liconti 2020). Cette discipline est d'autant plus importante en milieu marin, d'une part car les ressources scientifiques disponibles sont limitées, et d'autre part car l'immensité de l'océan et sa diversité nécessitent une recherche intensive dans le temps et l'espace. En France, les sciences participatives en milieu marin et littoral voient le jour en 1972 avec la création du réseau national échouage (RNE)<sup>2</sup> coordonné par l'observatoire Pelagis (anciennement Centre de Recherche sur les Mammifères Marins). Mais ce n'est qu'à partir des années 2000 que de nombreuses initiatives se développent réellement pour les sciences participatives en milieu marin et littoral. Le programme de recensement des observations

---

<sup>1</sup> Le terme anglais « citizen science » est traduit en français le plus souvent par « science participative », mais aussi par « science citoyenne » ou encore par « science collaborative ». Les sciences participatives sont souvent décrites au sens large comme la participation d'amateurs à la recherche scientifique

(Bauer 2010; Boeuf 2011; Bentz et al. 2016; Houllier et al. 2016).

<sup>2</sup> <https://www.observatoire-pelagis.cnrs.fr/observatoire/Suivi-des-echouages-37/le-reseau-echouages-rne/>

de requins pèlerins de l'APECS a donc été un des premiers en France à concerner le milieu marin et à solliciter les usagers de la mer.

Testé d'abord à l'échelle de la Bretagne, ce programme basé sur le recensement des observations aléatoires réalisées par les acteurs de la vie maritime a été lancé au niveau national dès 1998. Par nature, les informations collectées se font en dehors de tout plan d'échantillonnage et doivent donc être analysées avec précaution. Mais en essayant de promouvoir le programme de la façon la plus homogène possible sur tout le littoral et en travaillant sur une longue période, la méthode a un intérêt. Elle permet de décupler à moindre coût les capacités d'observation et donc d'apporter des connaissances qui feraient autrement défaut. Elle a aussi l'avantage d'amener les participants à mieux connaître leur environnement et à changer leur regard sur la nature et la biodiversité. Les résultats en termes de distribution spatiale et temporelle obtenus avec un dispositif participatif similaire, initié au Royaume-Uni dès 1987, montrent par ailleurs une grande similitude avec ceux issus de suivis réalisés localement en avion ou en bateau selon un protocole et un plan d'échantillonnage établi (Speedie 2003; Bloomfield and Solandt 2007; Witt et al. 2012; Leeney et al. 2012). Bien que le nombre d'observateurs potentiels ne soit pas homogène, ni dans l'espace, ni dans le temps puisque certains secteurs côtiers sont plus fréquentés que d'autres et que le nombre de personnes en mer varie selon les périodes de l'année, l'heure de la journée ou encore en fonction des conditions météorologiques, le recensement des observations aléatoires apporte des informations précieuses.

Le programme national de recensement des observations de requins pèlerins vise donc à effectuer un suivi à long terme de la présence de l'espèce dans les eaux françaises métropolitaines pour préciser sa distribution spatiale et temporelle et mettre en évidence les grandes tendances ainsi que les événements exceptionnels. Les informations collectées, qui concernent surtout des animaux

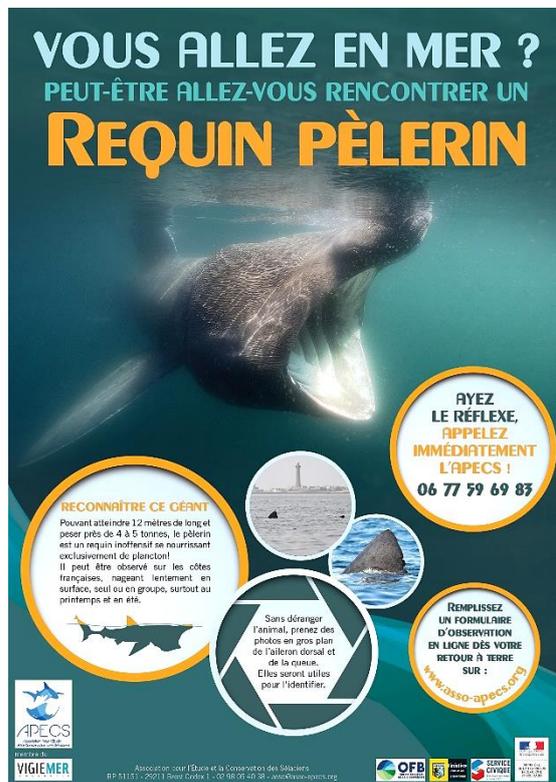
vus en surface, permettent également d'identifier des secteurs et des périodes propices à la mise en œuvre d'études particulières. En donnant la possibilité aux acteurs de la vie maritime de s'impliquer et d'agir, le programme est par ailleurs un outil qui permet de mieux faire connaître le requin pèlerin et de sensibiliser à la nécessité d'agir pour sa conservation.

## Collecte et traitement des données

Ce programme est fondé sur la participation des usagers de la mer qui sont invités à signaler leurs éventuelles rencontres avec des requins pèlerins. Depuis le lancement du programme, de nombreuses campagnes d'information ont été menées afin d'informer et de mobiliser un maximum de personnes. Les médias classiques ont été utilisés dès le début. Depuis quelques années, les réseaux sociaux sont devenus un autre moyen important de diffusion de l'information. Des affiches et des autocollants ont également été diffusés chaque année de façon ciblée sur tout le littoral jusqu'en 2012. Aujourd'hui, cette campagne d'affichage ciblée ne se fait plus que tous les deux ans. Environ 3000 structures reçoivent l'affiche : capitaineries des ports, associations de plaisanciers, clubs de plongée, centres nautiques, clubs de kayak, guides de pêche, compagnies maritimes, magasins d'accastillage, aquariums, associations naturalistes, comités des pêches, criées, sémaphores de la marine nationale, brigades des douanes et de la gendarmerie maritime, SNSM, affaires maritimes, etc.



L. Beauverger-APECS



Afin de standardiser les données collectées pour pouvoir les stocker dans une base de données informatique, un formulaire d'observation type a été élaboré. Ce formulaire a été largement diffusé, d'abord sous forme de fiches papier envoyées aux différentes structures destinataires de l'affiche pour être mises à disposition des observateurs potentiels. Dès 1999, les observateurs ont également eu la possibilité de remplir un formulaire en ligne sur le site internet de l'association<sup>3</sup>. Lorsque une observation est signalée par un autre moyen (téléphone, courrier, email, etc.), un formulaire est complété par l'APECS.

Pour chaque signalement, la date, l'heure et le lieu de l'observation (coordonnées géographiques précises et/ou position approximative) sont enregistrés ainsi que le nombre de requins observés, la taille estimée des individus et leur activité (déplacement, alimentation). Des données complémentaires telles que la durée de l'observation, la distance minimale d'observation, les conditions météorologiques ou encore les coordonnées

de l'observateur viennent compléter les données de base. Afin de pouvoir réaliser une analyse spatiale des données, bien que seule une position approximative soit disponible dans certains cas, chaque observation est affectée à une maille de 10 minutes de latitude sur 10 minutes de longitude.

Lorsque plusieurs signalements concernent de façon évidente le même requin ou le même groupe de requins (date, lieu, heure, taille du/des requins identiques), un seul signalement est pris en compte. Sinon, chaque signalement est comptabilisé et bancarisé, tout en sachant qu'il peut parfois s'agir d'un même requin observé séparément par différentes personnes, à des moments différents et/ou à des endroits différents d'une même zone. La méthode a donc tendance à surestimer le nombre d'individus présents en surface dans une zone donnée. C'est une des raisons pour lesquelles les données ne permettent pas d'obtenir de résultat sur l'abondance de l'espèce.

Avant d'intégrer la base de données (au format Microsoft Access), chaque signalement fait l'objet d'une validation. Selon les cas, celle-ci peut se faire à partir d'une preuve (photographie ou vidéo), par un échange téléphonique avec l'observateur et parfois uniquement sur la base de la fiabilité de l'observateur (personnes ayant déjà fait des signalements par le passé, observateurs de la vie marine expérimentés).

Tous les contributeurs sont remerciés individuellement et depuis 2012, ils reçoivent deux fois par an la PèlerINfo<sup>4</sup>, lettre d'information électronique consacrée au requin pélerin, publiée par l'association. Une plaquette d'information sur le requin pélerin et les actions de l'APECS contenant un code de bonne conduite en cas d'observation<sup>5</sup> est également envoyée par voie électronique.

<sup>3</sup> <https://asso-apecs.org/-A2-Signalez-vos-observations-de-.html>

<sup>4</sup> <https://asso-apecs.org/PelerINfo.html>

<sup>5</sup> [https://www.asso-apecs.org/IMG/pdf/plaquette\\_rp\\_apecs\\_2018\\_2pages\\_web.pdf](https://www.asso-apecs.org/IMG/pdf/plaquette_rp_apecs_2018_2pages_web.pdf)

## Code de bonne conduite

Si vous avez la chance de rencontrer un requin pèlerin, pensez à respecter les règles suivantes afin de limiter le dérangement.  
Avant de tenter de vous approcher, prenez le temps d'observer à distance le comportement du requin pour pouvoir vous positionner parallèlement à sa trajectoire.  
N'imposez jamais votre présence trop longtemps.

### En bateau



Limitez votre vitesse à 6 nœuds à la vue d'un aileron

Évitez tout changement brutal de vitesse ou de direction

Mettez votre moteur au point mort si vous êtes à moins de 100 m. Les jet-ski doivent quant à eux se tenir à plus de 500 m



Ne lui coupez pas la route. Si plusieurs bateaux sont présents, ne l'encelez pas

À la fin de l'observation, quittez tranquillement la zone

### Dans l'eau



N'essayez pas de le toucher

Gardez une distance de sécurité de 4 m



Pas plus de 4 nageurs simultanément devant rester groupés et en surface de préférence

N'utilisez pas de dispositif sous-marin de propulsion

N'utilisez pas de flash

**Profitez du spectacle et n'oubliez pas de prendre des photos !**



Le programme vise également à recenser les captures accidentelles et les échouages de requins pèlerins. Pour ces événements, les informations relatives aux circonstances de l'échouage ou de la capture sont relevées (date, lieu, observateur, et pour les captures : engin et devenir de l'animal) ainsi que des informations concernant l'animal (longueur, sexe, état de décomposition, et pour les échouages : marques de capture et/ou blessure). Lorsque cela est possible, un examen est effectué pour réaliser des mensurations plus complètes, collecter des échantillons, voire réaliser une nécropsie si l'état de l'animal et les conditions le permettent.

Afin de compléter les données issues de ces observations aléatoires par les usagers de la mer, l'APECS essaie aussi de centraliser les données collectées lors d'opérations de suivi de la mégafaune marine (principalement mammifères marins et oiseaux marins) ou dans le cadre de programmes d'observation à bord de navires de pêche. Compte tenu de leur faible nombre, ces observations ne sont en effet pas analysées par les porteurs de programmes qui acceptent ainsi de les mettre à disposition afin qu'elles soient intégrées à la base de données gérée par l'APECS.

Le programme national de recensement des observations de requins pèlerins est recensé sur l'annuaire du portail OPEN<sup>6</sup>, présentant au grand public les programmes de sciences participatives en lien avec la biodiversité en France.

Il figure également au sein des réseaux régionaux « Sentinelles de la mer Occitanie<sup>7</sup> » coordonné par le CPIE Bassin de Thau et « Sentinelles de la mer Normandie<sup>8</sup> » coordonné par l'URCPIE Normandie qui réunissent des porteurs de programmes de sciences participatives mer et littoral.

## Analyse des données

Les données sont analysées par type de signalements (observation de requins en mer, capture accidentelle ou échouage) et présentées par grande région marine, à savoir en allant du nord au sud, la Manche-Mer du Nord, la Mer Celtique qui englobe la Mer d'Iroise, le Golfe de Gascogne et la Méditerranée (Figure 1).

En raison de la difficulté à évaluer la taille d'un animal en mer, les observateurs sont invités à préciser la longueur totale du requin parmi quatre classes de taille : <3m, [3-6[m, [6-9[m et >9m. Ce découpage a été choisi sur la base des connaissances disponibles (Bigelow and Schroeder 1948; Matthews 1950; Cadenat and Blache 1981; Lien and Fawcett 1986) afin de refléter la présence de jeunes (<3m), de sub-adultes (3-6m) et d'adultes (>6m).

Depuis 2020, un nouvel indicateur est présenté dans le bilan annuel. Il permet d'illustrer l'évolution du nombre de requins pèlerins signalés chaque année à l'association. Cependant, il ne permet pas de mesurer l'évolution de la taille de la population. Ainsi, une diminution du score de l'indicateur ne signifie pas que les effectifs ont chutés.

<sup>6</sup> <https://www.open-sciences-participatives.org/home/>

<sup>7</sup> <https://www.sentinellesdelamer-occitanie.fr/>

<sup>8</sup> <https://www.urcpienormandie.com/sentinelles-de-la-mer-normandie>

À l'inverse, un bon score ne permet pas non plus de dire que la population a augmenté. Le nombre de requins pèlerins observés l'année  $n$  est comparé à la moyenne du nombre d'animaux observés les six années précédentes. Un score est attribué à l'année en fonction de l'évolution du nombre d'observations (%) (Tableau 1).

Tableau 1 : Calcul de la métrique évolution du nombre d'observations

Score	Evolution du nombre d'observations (%)
Forte diminution = 1	$\geq -50$
Faible diminution = 2	$] -50 \text{ à } -20 ]$
Stabilité = 3	$] -20 \text{ à } +20 ]$
Faible augmentation = 4	$] +20 \text{ à } +50 ]$
Forte augmentation = 5	$> +50$

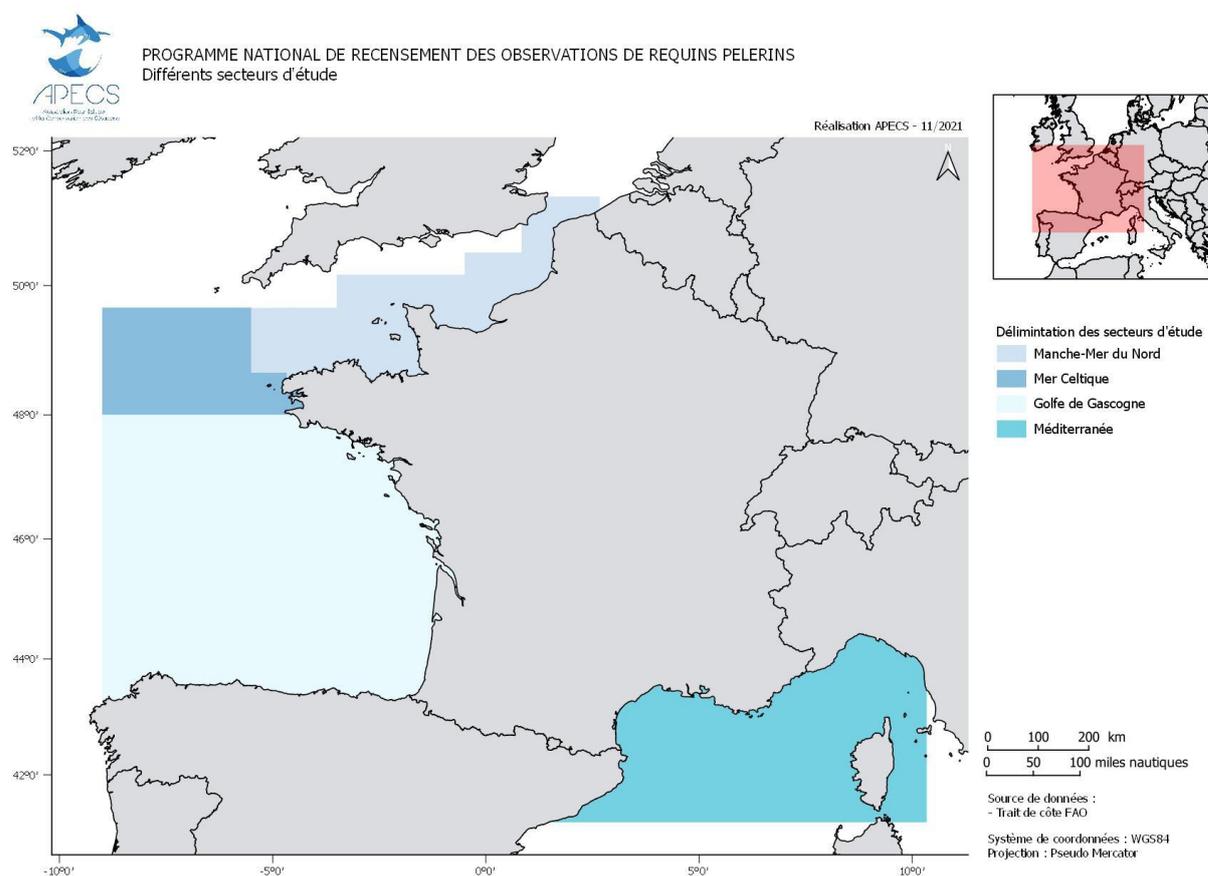


Figure 1 : Délimitation des régions marines utilisées pour la présentation des résultats

# Bilans des observations, captures accidentelles et échouages



A. Rohr-APECS

## Bilan général

En 2021, 61 signalements de requins pèlerins ont été recensés (Tableau 2). Il s'agit majoritairement d'observations d'animaux vivants (98,4%) mais aussi d'une capture accidentelle dans des engins de pêche (1,6%). Ces 61 signalements représentent 65 requins, certaines observations concernant des groupes de plusieurs individus observés en même temps.

Tableau 2 : Détail des signalements de requins pèlerins reçus par l'APECS en 2021

	Nombre de signalements	Nombre de requins
Observations	60 / 98,4%	64 / 98,5%
Capture accidentelle	1 / 1,6%	1 / 1,5%
Echouage	0	0
<b>Total</b>	<b>61</b>	<b>65</b>

## Les observations

La majorité (73,3%) des 60 observations de requins pèlerins recensées en 2021 ont été signalées directement à l'APECS par les usagers de la mer via différents canaux (appels, formulaires internet, mails, rencontres en personne), mais aussi par l'intermédiaire d'autres structures (21,7%) qui les transmettent ensuite à l'APECS (Figure 2). Cette année, ces structures sont l'Observatoire PELAGIS, le Parc naturel marin d'Iroise, et la Capitainerie de Belle-Île-en-Mer.

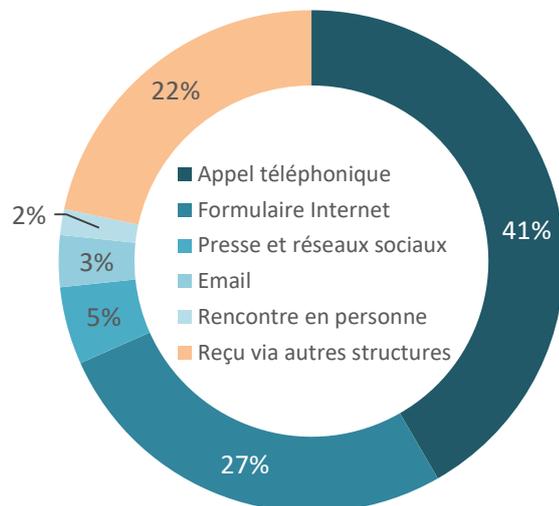


Figure 2 : Différents modes de transmission des observations de requins pèlerins en 2021

Les 60 observations ont eu lieu entre les mois de mars et août (Figure 3). Depuis le début du programme en 1998, c'est la première année où autant de requins pèlerins sont observés durant le mois de mars (plus de 25%) sur la façade Atlantique (Mer Celtique et Golfe de Gascogne). Deux groupes composés de deux individus ont été signalés, l'un en mars et l'autre en avril. Un groupe de trois individus a également été signalé en avril, ce qui représente 64 requins pèlerins observés au total.

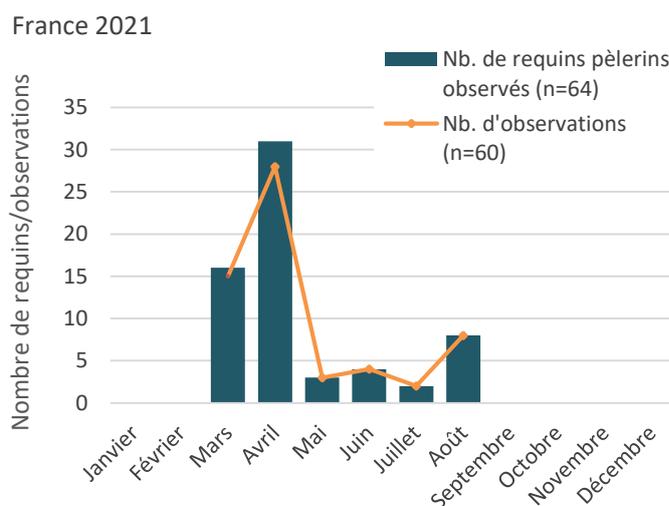


Figure 3 : Distribution mensuelle du nombre de requins pèlerins observés (barre) et d'observations signalées (trait) en France métropolitaine en 2021

Contrairement à 2020 (APECS 2021) qui était une année au-dessus de la moyenne en nombre d'observations et de requins pèlerins observés, l'année 2021 est en dessous (Figure 4). Si l'on compare le nombre de requins pèlerins observés en 2021 (n=64) à la moyenne du nombre d'animaux observés les six années précédentes (2015-2020) (n=104,8), cela représente une diminution de près de 40%. La valeur de l'indicateur est passée à 2 (Tableau 3).

Tableau 3 : Valeurs de l'indicateur depuis le début du programme (le calcul n'est possible qu'à partir de 2004, d'où l'absence de donnée entre 1998 et 2003)

2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
4	5	5	2	4	2	1	2	1	5	3	3	3	2	3	1	5	2

## France 1998-2021

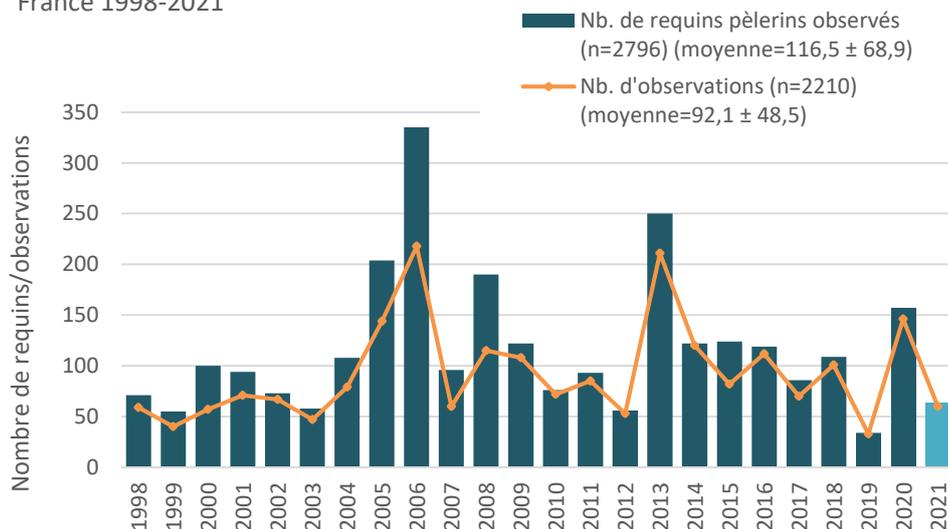


Figure 4 : Distribution annuelle du nombre de requins pèlerins observés (barre) et d'observations signalées (trait) en France métropolitaine de 1998 à 2021 (bleu clair)

En 2021, les observations ont eu lieu essentiellement dans le Golfe de Gascogne et plus spécifiquement sur les côtes au Sud de la Bretagne (Figure 5). Quelques-unes ont également été faites en Mer d'Iroise et il n'y a eu qu'une seule en Méditerranée, près de Collioure. Par contre, aucune n'a été recensée en Manche.

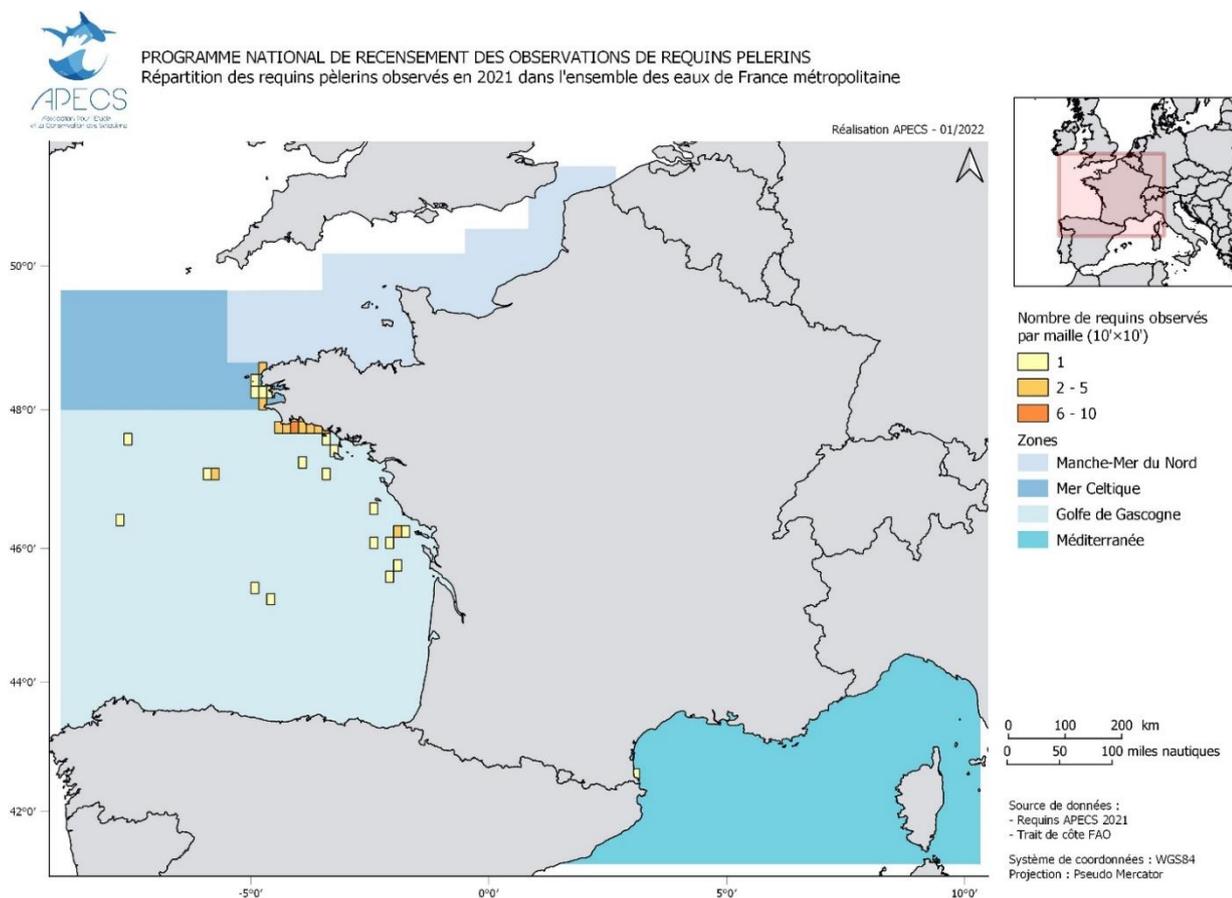


Figure 5 : Répartition spatiale des requins pèlerins observés en France métropolitaine en 2021

## La capture accidentelle

Une seule capture accidentelle a été signalée à l'APECS en 2021. Le requin, dont la taille n'a pas pu être estimée précisément, mesurait entre 6 et 9 mètres. Il a été capturé accidentellement le 2 avril dans le filet maillant d'un plaisancier posé dans quelques mètres d'eau en face du sémaphore de Beg Meil dans le Finistère sud. Le requin, mort à la remontée du filet, a été rejeté en mer.

## Mer Celtique

2021 est une année en dessous de la moyenne en nombre d'observations (n=10) et de requins pèlerins observés (n=10) en Mer Celtique (Figure 6).

La première observation a eu lieu le 31 mars et la dernière le 28 août. Les requins ont été observés essentiellement durant le mois d'avril (60%). Il n'y a ensuite eu qu'une seule observation par mois entre juin et août (Figure 7).

Les requins pèlerins ont été observés essentiellement près des côtes en Mer d'Iroise, et notamment au nord et au sud de la zone (Figure 8).

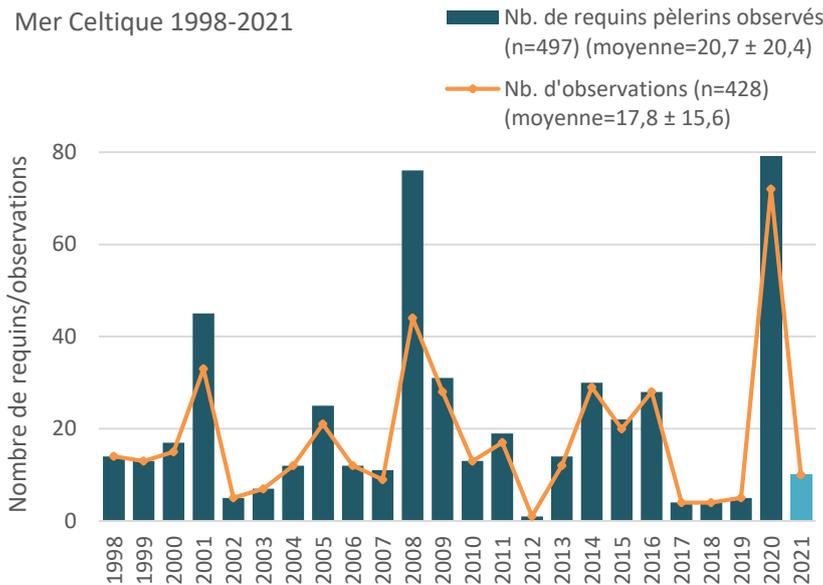


Figure 6 : Distribution annuelle du nombre de requins pèlerins observés (barre) et d'observations signalées (trait) en Mer Celtique de 1998 à 2021 (bleu clair)

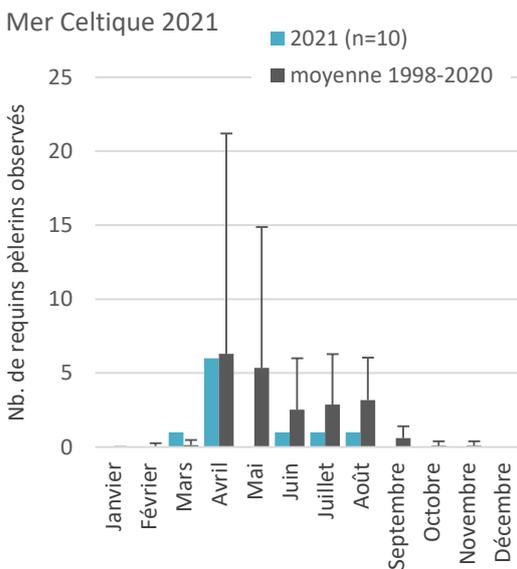


Figure 7 : Distribution mensuelle du nombre de requins pèlerins observés en Mer Celtique en 2021 (bleu clair)

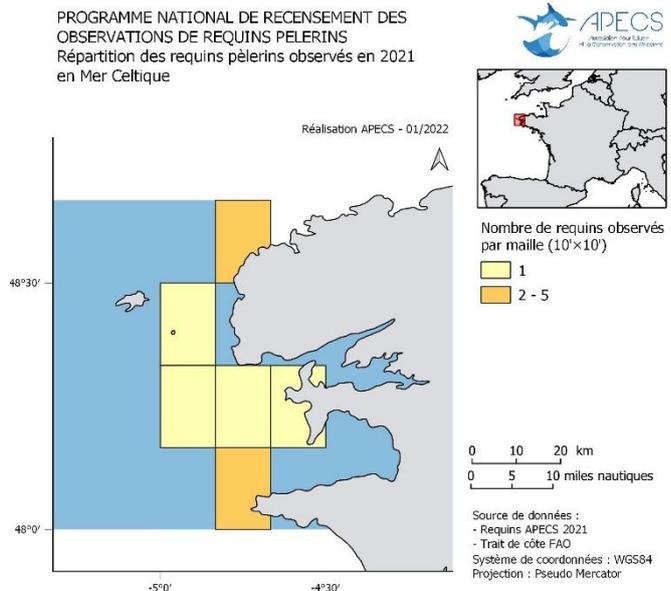


Figure 8 : Répartition spatiale des requins pèlerins observés en Mer Celtique en 2021

La taille a pu être estimée pour tous les requins observés (Figure 9). Ce sont les requins pèlerins sub-adultes (3 à 6 mètres) qui sont les plus représentés (50%) suivis par les adultes entre 6 et 9 mètres (40%) et les juvéniles de moins de 3 mètres (10%).

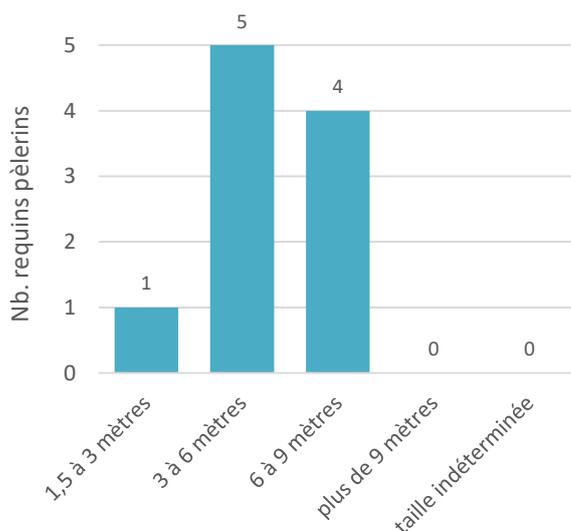


Figure 9 : Taille estimée des requins pèlerins observés en Mer Celtique en 2021

## Golfe de Gascogne

Pour le Golfe de Gascogne, 2021 est une année un peu en dessous de la moyenne aussi bien pour le nombre d'observations ( $n=49$ ) que pour le nombre de requins pèlerins observés ( $n=53$ ) (Figure 10).

La première observation a eu lieu le 21 mars et la dernière le 12 août. Les requins ont été observés surtout durant le mois d'avril (47,2%), mais également un peu plus tôt fin mars (28,3%), puis de manière plus diffuse entre mai et août avec tout de même 13,2% des requins observés durant la première quinzaine de ce mois. Seuls deux requins ont été observés en mai (Figure 11).

Les individus ont été observés essentiellement dans la partie nord du Golfe de Gascogne et en majorité sur les côtes de Bretagne sud, entre la Pointe de Penmarc'h et l'Île de Groix. Les signalements au large ont été réalisés par l'Observatoire PELAGIS dans le cadre de survols aériens pour la campagne de Suivi Aérien de la Mégafaune Marine (SAMM) ainsi que par des ornithologues réalisant des observations au niveau du talus continental (Figure 12).

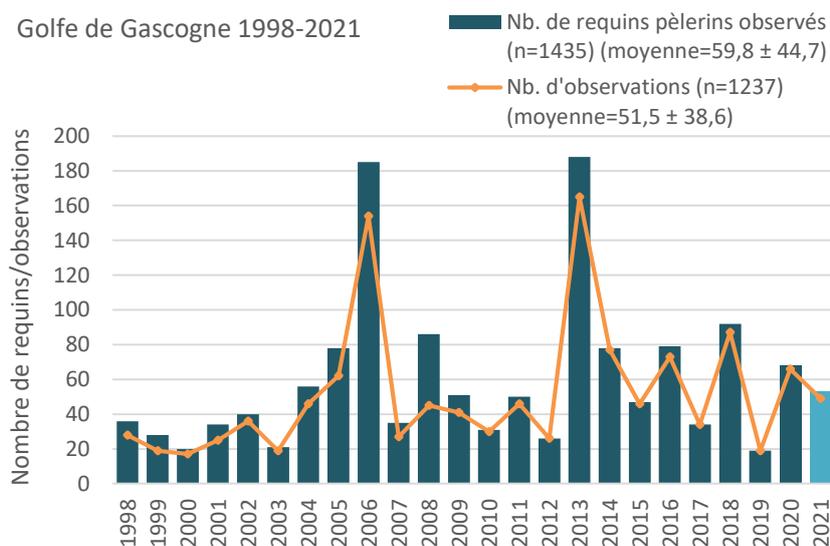


Figure 10 : Distribution annuelle du nombre de requins pèlerins observés (barre) et d'observations signalées (trait) dans le Golfe de Gascogne de 1998 à 2021 (bleu clair)

Golfe de Gascogne 2021

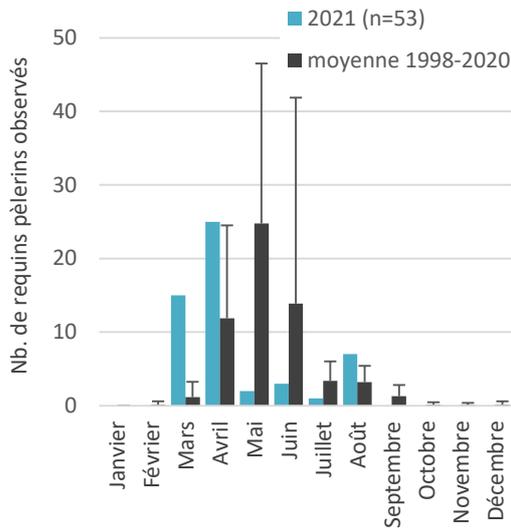


Figure 11 : Distribution mensuelle du nombre de requins pèlerins observés dans le Golfe de Gascogne en 2021 (bleu clair)

PROGRAMME NATIONAL DE RECENSEMENT DES OBSERVATIONS DE REQUINS PELERINS Répartition des requins pèlerins observés en 2021 dans le Golfe de Gascogne

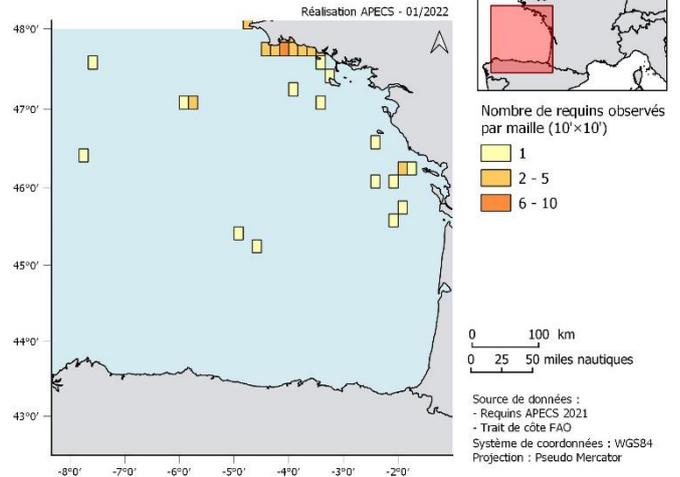


Figure 12 : Répartition spatiale des requins pèlerins observés dans le Golfe de Gascogne en 2021

La taille a pu être estimée pour 88,7% des requins observés (Figure 13). Ce sont les requins pèlerins sub-adultes (3 à 6 mètres) qui sont les plus représentés (44,7%), suivis par les adultes de plus de 6 mètres (38,3%) et les juvéniles (8,5%).

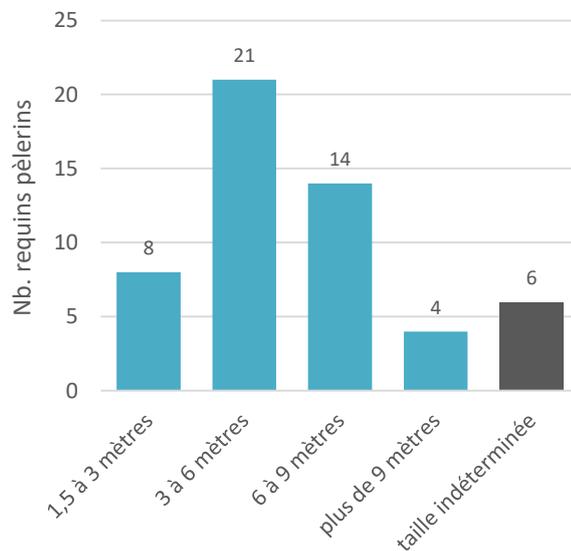


Figure 13 : Taille estimée des requins pèlerins observés dans le Golfe de Gascogne en 2021

## Méditerranée

Avec une unique observation d'un seul individu, 2021 est l'année avec le moins d'individu recensé depuis le début du programme en 1998 pour la Méditerranée (Figure 14).

Le requin, signalé le 2 mai devant Collioure, était un adulte dont la taille a été estimée entre 6 et 9 mètres (Figure 15, Figure 16).

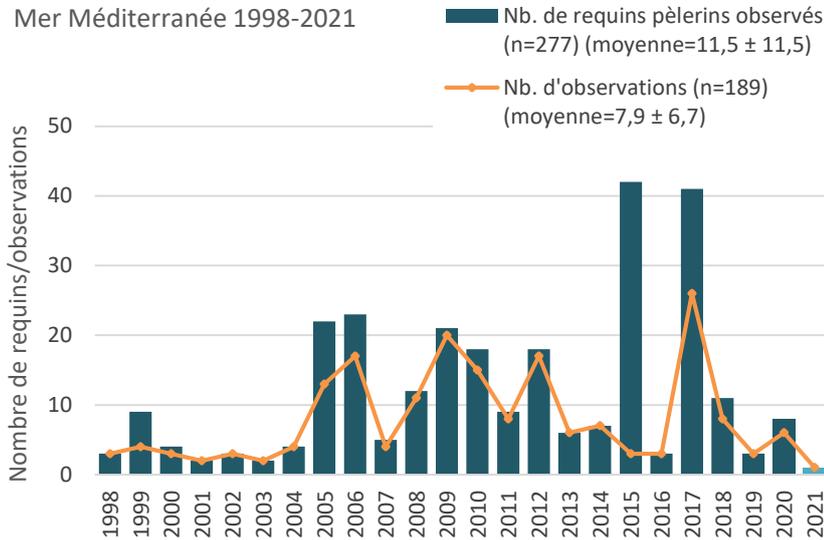


Figure 14 : Distribution annuelle du nombre de requins pèlerins observés (barre) et d'observations signalées (trait) en Méditerranée de 1998 à 2021 (bleu clair)

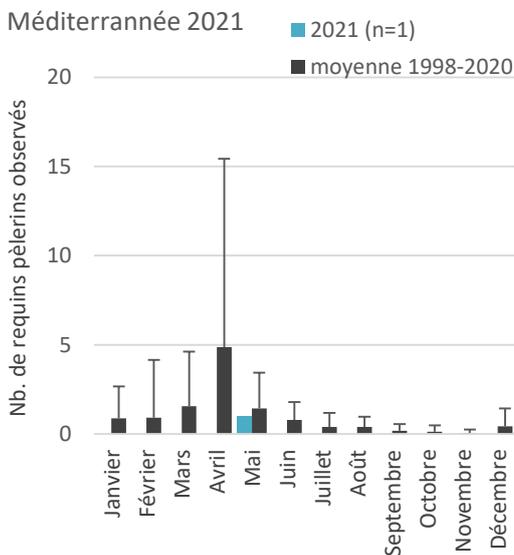


Figure 15 : Distribution mensuelle du nombre de requins pèlerins observés en Méditerranée en 2021 (bleu clair)

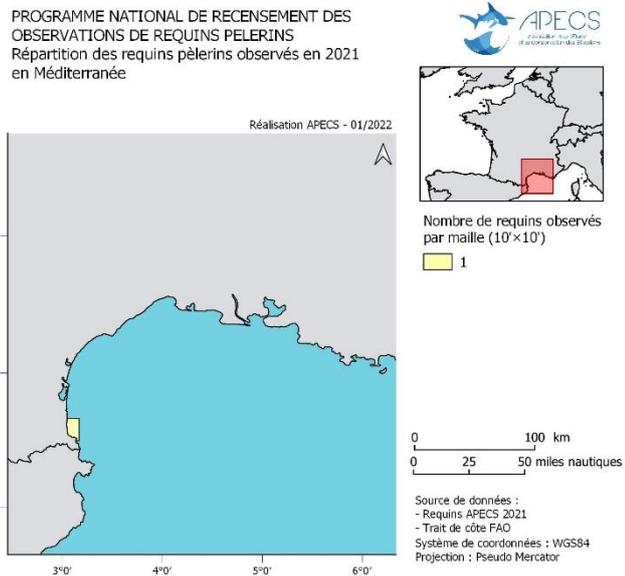


Figure 16 : Répartition spatiale des requins pèlerins observés en Méditerranée en 2021

# Actions de sensibilisation et communication



C. Lebranchu-APECS

## Actions de sensibilisation auprès du public

Comme en 2020, peu d'actions de sensibilisation ont été menées en 2021 par rapport aux années précédentes en raison de la situation sanitaire. Mais différents publics ont tout de même pu être sensibilisés.

### Animation pour les scolaires



J. Lelandais-APECS

En 2021, plus de 850 élèves ont été sensibilisés:

- 51 élèves de primaire de deux écoles brestoises ont suivi une animation dédiée à l'espèce dans le cadre des « Aides aux projets d'écoles » de la Ville de Brest(29),
- 800 élèves du primaire et du secondaire de Brest métropole et des communes aux alentours ont pu découvrir le requin pèlerin lors de deux journées dédiées aux scolaires

pour la Fête de la science qui s'est tenue à Brest (29) les 7 et 8 octobre.

### Animations grand public



A. Wargniez-APECS

En 2021, plus de 2000 personnes ont été sensibilisées lors de diverses manifestations :

- Une cinquantaine de visiteurs lors de la Fête de la nature à Brest le 23 mai,
- 235 personnes lors des Fêtes de la mer de Perros-Guirec, de Tréguier et de Paimpol (22) les 16, 18 et 21 juillet,
- 35 visiteurs sur le stand organisé par la Marine Nationale à Brest pour la semaine du développement durable,
- 400 visiteurs lors de la Nuit européenne des chercheurs à Océanopolis à Brest le 24 septembre,
- Plus de 1280 visiteurs lors de la Fête de la science à Brest les 9 et 10 octobre.

## Bilan de la communication

### Lettre d'information PèlerINfo

Les numéros 18 et 19 de la PèlerINfo (Annexe 1), lettre d'information consacrée aux programmes sur le requin pèlerin et plus largement à l'espèce, ont été publiés en juin et en novembre. Chaque numéro a été envoyé à un millier de destinataires : adhérents, observateurs et partenaires.

### Revue de presse

En 2021, les actions en lien avec le programme ont été diffusées par la presse. De nombreuses actualités ont également été publiées sur notre site internet et sur nos réseaux sociaux.

- Ouest-France - 18/03/2021 - « Finistère. Combien de requins-pèlerins nagent dans l'archipel des Glénan, d'avril à juin ? » (Annexe 2)
- ActuMorbihan - 22/03/2021 - « Insolite : un requin pèlerin de 8 mètres observé au large de Belle-Île-en-Mer »
- Le Télégramme - 23/03/2021 - « Il frôle un requin de huit mètres au large de Belle-Île-en-Mer »
- Ouest-France - 02/04/2021 - « En images. Si vous croisez un requin-pèlerin, appelez ce numéro ! »
- Le Télégramme - 03/04/2021 - « Les requins-pèlerins et l'APECS sont de retour dans le Sud-Finistère »
- Côté Brest - 04/04/2021 - « Vidéo Le requin pèlerin dans les eaux bretonnes, objet de toutes les attentions de l'APECS à Brest »
- Ouest France - 05/04/2021 - « Plobannaec-Lesconil. La présence de requins-pèlerins est à signaler à l'APECS »
- France 3 Bretagne - 13/04/2021 - « Vidéo. Finistère. Trois requins pèlerins observés au large du Guilvinec : "C'était incroyable de les voir de si près" »
- Ouest-France - 13/04/2021 - « Lorient. Des plaisanciers filment un requin-pèlerin près de Groix »
- France Bleu Breizh Izel - 19/04/2021 - « A vous de participer : Avez-vous vu des requins pèlerins en sud Finistère ? » (Annexe 2)
- Ouest-France - 27/04/2021 - « Trégunc. Campagne d'observation des requins-pèlerins »
- France 3 Occitanie - 03/05/2021 - « Vidéos. Un requin pèlerin filmé au large des côtes entre Collioure et Argelès-sur-Mer dans les Pyrénées-Orientales »
- L'indépendant - 04/05/2021 - « Insolite. L'extraordinaire tête à tête de trois amis avec un énorme requin-pèlerin »
- Carenews - 09/06/2021 - « Parrainages clients : les résultats de l'appel à projets 2021 de la Fondation Bouygues Telecom »

# Bibliographie

---

- APECS (2020) Les observations de requins pèlerins en France métropolitaine de 1998 à 2017. 20 ans de données collectées dans le cadre du programme national de recensement des observations. Rapport Association Pour l'Etude et la Conservation des Sélaciens, Brest, France.
- APECS (2021) Programme national de recensement des observations de requins pèlerins en France métropolitaine. Année 2020. Rapport annuel. Association Pour l'Etude et la Conservation des Sélaciens
- Bauer A (2010) Sciences participatives et biodiversité: implication du public, portée éducative et pratiques pédagogiques associées. Les livrets de l'Ifreé 107.
- Bentz E, Joigneau-Guesnon C, Vong L, Zagatti P (2016) Sciences participatives et biodiversité. Conduire un projet pour la recherche, l'action publique, l'éducation.
- Berrow SD, Heardman C (1994) The basking shark *Cetorhinus maximus* (Gunnerus) in Irish waters: patterns of distribution and abundance. *Biology and Environment: Proceedings of the Royal Irish Academy* 94B:101–107.
- Bigelow HB, Schroeder WC (1948) *Fishes of the Western North Atlantic (Part one: Lancelets, Cyclostomes, Sharks)*. Memoir Sears Foundation for Marine Research, Yale University, Yale
- Bloomfield A, Solandt J-L (2007) *The Marine Conservation Society Basking Shark Watch 20-year report (1987-2006)*.
- Boeuf G (2011) L'apport des sciences participatives dans la connaissance de la biodiversité. 28.
- Cadenat J, Blache J (1981) *Requins de méditerranée et d'atlantique (plus particulièrement de la Côte Occidentale d'Afrique)*. Editions de l'ORSTOM. Coll.
- Cotton PA, Sims DW, Fanshawe S, Chadwick M (2005) The effects of climate variability on zooplankton and basking shark (*Cetorhinus maximus*) relative abundance off southwest Britain. *Fisheries Oceanogr* 14:151–155. doi: 10.1111/j.1365-2419.2005.00331.x
- Darling JD, Keogh K (1994) Observations of basking sharks, *Cetorhinus maximus*, in Clayoquot Sound, British Columbia. *Canadian field-naturalist* 108:199–210.
- De Blainville HMD (1811) Mémoire sur le squalo pèlerin. *Annales du Muséum* 18:88–135.
- Desbrosses P (1936) Poissons peu communs débarqués à Lorient ou capturés près de ce port de 1931 à 1935. *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France* 6:227–229.
- Doherty PD, Baxter JM, Gell FR, Godley BJ, Graham RT, Hall G, Hall J, Hawkes LA, Henderson SM, Johnson L, Speedie C, Witt MJ (2017) Long-term satellite tracking reveals variable seasonal migration strategies of basking sharks in the north-east Atlantic. *Sci Rep* 7:42837. doi: 10.1038/srep42837
- Earp HS, Liconti A (2020) Science for the Future: The Use of Citizen Science in Marine Research and Conservation. *YOUMARES 9 - The Oceans: Our Research, Our Future: Proceedings of the 2018 conference for YOUNg MARine REsearcher in Oldenburg, Germany* 1–19. doi: 10.1007/978-3-030-20389-4\_1
- Fossi MC, Coppola D, Baini M, Giannetti M, Guerranti C, Marsili L, Panti C, de Sabata E, Clò S (2014) Large filter feeding marine organisms as indicators of microplastic in the pelagic environment: The case studies of the Mediterranean basking shark (*Cetorhinus maximus*) and fin whale (*Balaenoptera physalus*). *Marine Environmental Research* 100:17–24. doi: 10.1016/j.marenvres.2014.02.002
- Gervais P, Gervais H (1876) Observations relatives à un squalo pèlerin récemment péché à Concaneau. *J Zool Paris* 5:319–329.
- Gill AB, Kimber JA (2005) The potential for cooperative management of elasmobranchs and offshore renewable energy development in UK waters. *Journal of the Marine Biological Association of the United Kingdom* 7.
- Gore MA, Rowat D, Hall J, Gell FR, Ormond RF (2008) Transatlantic migration and deep mid-ocean diving by basking shark. *Biol Lett* 4:395–398. doi: 10.1098/rsbl.2008.0147

- Houllier F, Merilhou-Goudard J-B, Andro M, Charbonnel F, Cointet J-P, Frey-Klett P, Joly P-B, Leiser H, Manbrini-Doudet M (2016) Les sciences participatives en France. 64.
- Kenney RD, Owen RE, Winn HE (1985) Shark distributions off the northeast United States from marine mammal surveys. *Copeia* 1985:220–223.
- Kunzlik PA (1988) The basking shark. Department of Agriculture and Fisheries for Scotland
- Leeney RH, Witt MJ, Broderick AC, Buchanan J, Jarvis DS, Richardson PB, Godley BJ (2012) Marine megavertebrates of Cornwall and the Isles of Scilly: relative abundance and distribution. *J Mar Biol Ass* 92:1823–1833. doi: 10.1017/S002531541100155X
- Legendre R (1923) Sur des squales pèlerins (*Cetorhinus maximus* Günner) observés à Concarneau. *Bulletin de la société zoologique de France* 48:275–280.
- Legendre R (1924) Note complémentaire sur des squales pèlerins (*Cetorhinus maximus* Günner) observés à Concarneau. *Bulletin de la société zoologique de France* 49:322–325.
- Lien J, Fawcett L (1986) Distribution of basking sharks, *Cetorhinus maximus*, incidentally caught in inshore fishing gear in Newfoundland. *Canadian field-naturalist* 100:246–252.
- Matthews LH (1950) Reproduction in the basking shark, *Cetorhinus maximus* (Gunner). *Philosophical Transactions of the Royal Society of London Series B, Biological Sciences* 234:247–316.
- Moreau E (1881) *Histoire naturelle des poissons de la France*. G. Masson
- OSPAR (2015) OSPAR Background Document on Basking shark - Update. OSPAR Commission
- Petit G (1934) A propos du sélacien de Querqueville: Notes sur l'histoire du *Cetorhinus maximus* (Gunner) (suite et fin). *La Terre et la vie* 6:337–344.
- Siders ZA, Westgate AJ, Johnston DW, Murison LD, Koopman HN (2013) Seasonal Variation in the Spatial Distribution of Basking Sharks (*Cetorhinus maximus*) in the Lower Bay of Fundy, Canada. *PLoS ONE* 8:e82074. doi: 10.1371/journal.pone.0082074
- Silvertown J (2009) A new dawn for citizen science. *Trends in Ecology & Evolution* 24:467–471. doi: 10.1016/j.tree.2009.03.017
- Skomal GB, Zeeman SI, Chisholm JH, Summers EL, Walsh HJ, McMahon KW, Thorrold SR (2009) Transequatorial Migrations by Basking Sharks in the Western Atlantic Ocean. *Current Biology* 19:1019–1022. doi: 10.1016/j.cub.2009.04.019
- Speedie CD (2003) The value of public sightings recording schemes in relation to the basking shark in the United Kingdom. *Cybiurn* 27:255–259.
- Speedie CD, Johnson LA, Witt MJ (2009) Basking Shark Hotspots on the West Coast of Scotland: Key sites, threats and implications for conservation of the species. *Scottish Natural Heritage*
- Squire JL (1990) Distribution and apparent abundance of the basking shark, *Cetorhinus maximus*, off the central and southern California coast, 1962–85. *Marine Fisheries Review* 52:8–11.
- Witt M, Hardy T, Johnson L, McClellan C, Pikesley S, Ranger S, Richardson P, Solandt J, Speedie C, Williams R, Godley B (2012) Basking sharks in the northeast Atlantic: spatio-temporal trends from sightings in UK waters. *Mar Ecol Prog Ser* 459:121–134. doi: 10.3354/meps09737

# PèlerINfo

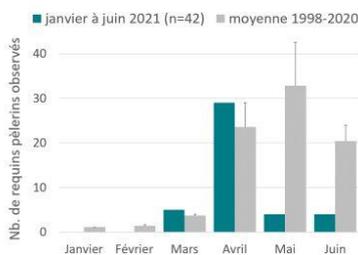
## La lettre d'information du requin pèlerin

2021 sera encore une année particulière pour nos actions sur les requins pèlerins. Ces géants nous ont surpris par leur passage plus précoce qu'à l'accoutumée, dès la fin du mois de mars, ainsi que par l'absence presque totale de signalements depuis fin avril. Nous avons donc décidé de vous emmener un peu plus au nord, découvrir la vie des pèlerins chez nos voisins au Royaume-Uni et en Irlande. Bonne lecture et à bientôt pour de nouvelles aventures !

N°18 juin 2021



### Retour sur les observations du printemps



Nombre de requins pèlerins observés de janvier à juin 2021 (bleu). Comparaison avec la moyenne entre 1998 et 2020 (gris)



Comme l'an dernier, les pèlerins ont décidé de longer nos côtes dès le début du printemps.

C'est une observation réalisée à Belle-Ile-en-Mer qui a lancé la saison le 21 mars. Une semaine plus tard, ces grands voyageurs arrivaient dans les eaux finistériennes.

Tout s'est ensuite accéléré, à la fois en mer d'Iroise et dans le Finistère sud, durant les deux premières semaines d'avril où nous avons reçu la moitié des signalements du premier semestre.

Les mois de mai et de juin sont quant à eux largement en dessous de la moyenne observée depuis 1998.

### PELARGOS, cinq journées en mer

En raison des restrictions de déplacement liées à la pandémie de Covid-19, ce sont les quatre salariés qui ont participé à la première sortie le 4 avril dans le secteur des Glénan. Ensuite, les bénévoles ont pu accompagner Alexandra pour deux sorties les 12 et 13 avril, en Mer d'Iroise cette fois. Et la saison s'est terminée très tôt, les 18 et 20 avril avec deux journées en mer à nouveau dans le Finistère sud.

Malheureusement, les équipes n'ont pas eu la chance de croiser la route d'un requin pèlerin. Mais de belles rencontres telles que des dauphins communs, des phoques gris ou encore des radeaux de puffins ont ponctué ces cinq journées de navigation.



1/ Alexandra, Nastasia, Felix et Eric au départ de Lescoril, 2/ Ile aux Moutons, 3/ l'équipe devant le phare des Pierres Noires, 4/ radeau de puffins à l'ouest des Glénan, 5/ phoques gris aux Glénan, 6/ dauphins communs dans l'anse de Bertheaume



### En bref ...

#### Vers une protection du requin pèlerin en Irlande

À l'occasion de la journée mondiale des océans, le 8 juin dernier, un consortium international de scientifiques et d'organismes travaillant sur le requin pèlerin, dont l'APECS, a signé une [lettre ouverte](#) appelant le gouvernement irlandais à protéger cette espèce emblématique et menacée. Rappelons qu'en Europe, l'espèce est déjà protégée au Royaume-Uni, à l'île de Man, dans les Îles Anglo-Normandes, à Malte et en Espagne. Mais une grande espèce migratrice mériterait d'être protégée sur l'ensemble de son cycle migratoire. Et si on s'inspirait des Irlandais ?

#### Nouvelle publication sur les sauts

Une étude sur 67 sauts réalisés par trois requins a été publiée en début d'année ([Rudd et al. 2021](#)). Les requins ont sauté hors de l'eau entre une et quatre fois consécutives, de jour comme de nuit. Il a été estimé qu'un saut représentait entre 0,05 et 0,09% de leur coût métabolique journalier. Ils joueraient un rôle dans la communication acoustique entre les individus, certainement en lien avec la reproduction.



# Au Royaume-Uni et en Irlande



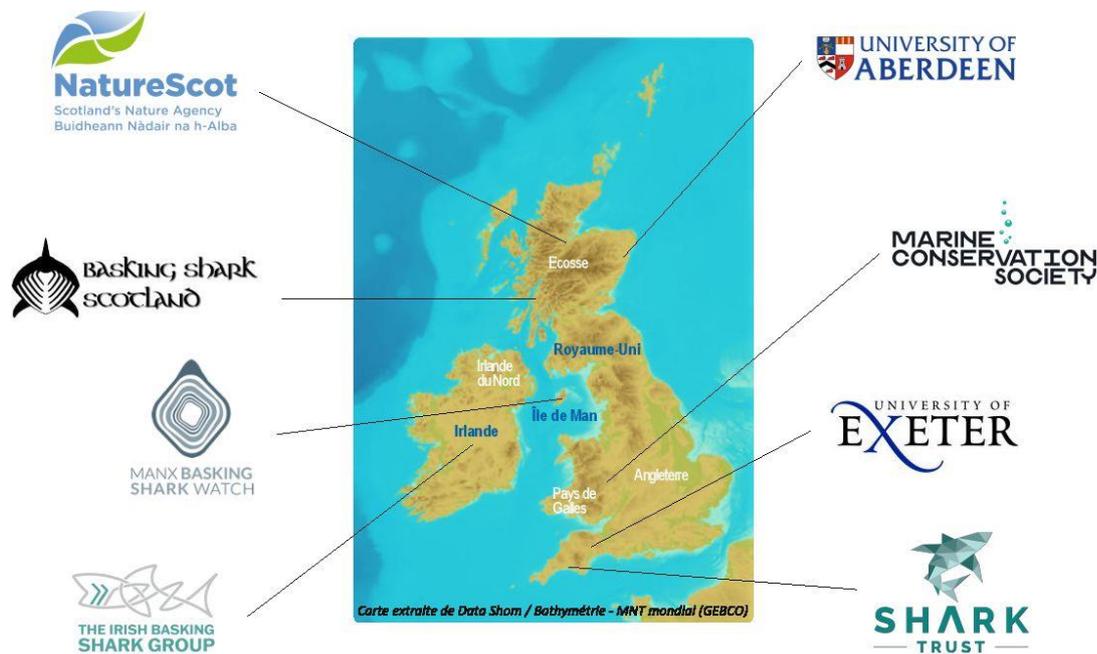
En Atlantique Nord-Est, les secteurs les plus fréquentés par les requins pèlerins se situent le long des côtes du Royaume-Uni et de l'Irlande.

Depuis les années 80, des données issues d'un programme de recensement des observations par le public ont permis de mettre en évidence trois secteurs d'agrégation estivale (juin à août) (Southall et al. 2005; Bloomfield and Solandt 2006; Witt et al. 2012). Ces hotspots se situent à l'ouest de l'Ecosse (Doherty, Baxter, Godley et al. 2017) et notamment dans les Hébrides, sur la côte Sud-Ouest de l'Île de Man en Mer d'Irlande (Dolton et al. 2020), et au Sud-Ouest de l'Angleterre en Cornouailles (Leeney et al. 2012).

Grâce au déploiement de balises satellite pour suivre les migrations des requins pèlerins, des calculs ont été réalisés sur le temps passé dans les zones économiques exclusives (ZEE) de chaque pays. Les recherches (Southall et al. 2006; Doherty, Baxter, Gell et al. 2017) indiquent que les individus sont essentiellement restés dans les ZEE du Royaume-Uni, de l'Irlande et de la France. De plus, il est précisé que la Mer Celtique, la Mer d'Irlande et les eaux de l'ouest de l'Irlande servent de voies migratoires reliant des sites de regroupements saisonniers comme dans les Hébrides (Doherty, Baxter, Gell et al. 2017; Lieber et al. 2020).

Plusieurs études ont été menées afin de mieux comprendre le rôle de cette zone pour l'espèce. Les requins s'y rendent pour se nourrir, mais ces rassemblements peuvent aussi être l'occasion d'interactions sociales et de parades nuptiales. Par exemple, des sauts ont été observés ainsi que des comportements de nage en groupe (en cercle, en parallèle, en escadron) (Johnston et al. 2018; Gore et al. 2019; Rudd et al. 2021). Dernièrement, pour tenter de découvrir si les requins se reproduisent dans les eaux écossaises, une nouvelle méthode de suivi avec caméra autonome a été mise en place (Hawkes et al. 2020). Ce système permettra peut-être un jour d'observer le premier accouplement pour cette espèce...

La technique d'analyse utilisée permet d'identifier des zones où les observations se produisent chaque année, ou presque, et où la période d'observation va en général durer plusieurs semaines. Elle permet aussi de limiter l'effet des observations répétées d'un même requin (qui resterait plusieurs jours au même endroit), et de ne pas donner non plus trop de poids à une observation exceptionnelle d'un grand groupe d'individus. C'est également cette méthode que nous avons utilisée pour analyser les données des 20 premières années de notre programme de sciences participatives. Pour rappel, sur les côtes françaises, deux hotspots ont été mis en évidence : les côtes du Sud de la Bretagne ainsi que la Mer d'Iroise.



Conception et rédaction : APECS / © : A. Capletto-APECS, C. Hennache-APECS, Y. Jacob, M. Leroy, A. Robit-APECS, E. Stephan-APECS

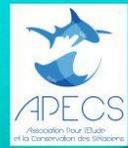
Association pour l'Etude et la Conservation des Séliaciens  
13 rue J-F Tartu, BP 51151, 29211 Brest Cedex 1 - 02 98 05 40 38 - asso@asso-apecs.org



# PèlerINfo

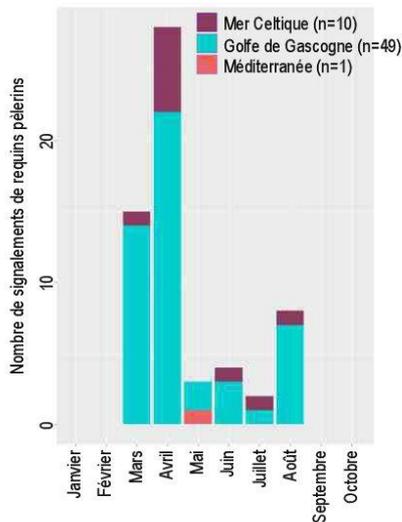
## La lettre d'information du requin pèlerin

Découvrez dans ce numéro le bilan provisoire 2021 de notre programme national de recensement des observations de requins pèlerins. Et, comme vous avez été nombreux cette année à observer d'autres espèces de requins, qui ne sont pas toujours simples à identifier et qui peuvent parfois être confondues avec le requin pèlerin, nous vous proposons un « ne pas confondre » spécial requins !  
Très bonne lecture et au plaisir de vous retrouver en 2022.



N°19 novembre 2021

### Bilan des signalements en 2021



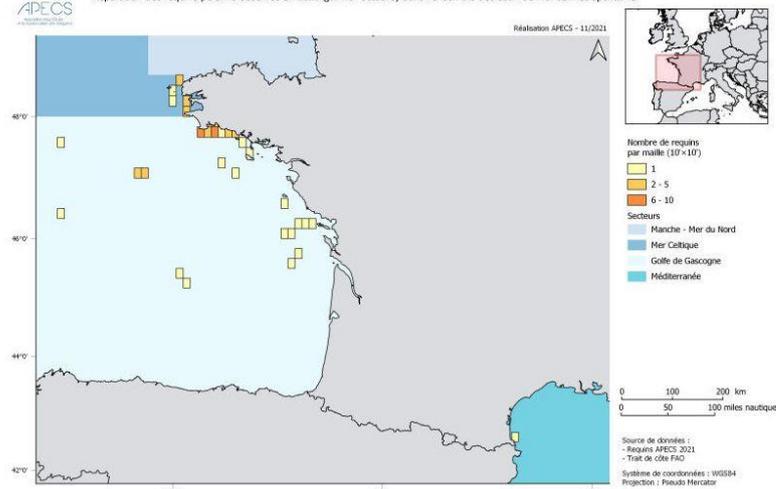
Depuis janvier, l'APECS a reçu 80 signalements dont trois groupes entre deux et trois individus, ce qui représente 84 requins. 99% des observations ont eu lieu sur la façade Atlantique (82% dans le Golfe de Gascogne et 17% en Mer Celtique), une seule a été recensée en Méditerranée et aucune en Manche. C'est le mois d'avril qui comptabilise le plus d'observations (n=46,7%).

Depuis le début du programme en 1998, cette saison 2021 est marquée par le plus grand nombre d'observations enregistrées au mois de mars sur la façade Atlantique (n=15, 25%). Pour comparaison, le nombre moyen d'observations sur les 23 années de suivi durant le mois de mars est inférieur à cinq observations.

Evolution du nombre de signalements de requins pèlerins reçus par l'APECS en France métropolitaine entre janvier et octobre 2021. Détail par grand secteur géographique



PROGRAMME NATIONAL DE RECENSEMENT DES OBSERVATIONS DE REQUINS PELERINS  
Répartition des requins pèlerins observés en 2021 (janvier-octobre) dans l'ensemble des eaux de France métropolitaine



### En bref ...

#### Le requin pèlerin à l'honneur dans deux nouveaux ouvrages

**Faune fragile** : cet ouvrage est une mise en lumière des espèces menacées en France, des défis qui les guettent et des acteurs qui se battent au quotidien pour les sauvegarder. Le regard sensible et contemplatif de l'artiste peintre Sandrot accompagne le propos scientifique du Comité français de l'UICN. Alliant l'information scientifique et l'émotion, ce recueil est un outil d'engagement, une incitation au respect de la nature et une invitation à poser un œil nouveau sur les autres vivants qui nous entourent.



**Glaz n°2** : réunis par Emmanuel Holder, des naturalistes vous font vivre leur passion pour des paysages à couper le souffle, des vols d'oiseaux qui vous transportent vers l'infini et des lumières qui vous transcendent. La nature est toujours magique. Elle est verte, bleue, un peu grise, elle est Glaz ! Dans chaque numéro de ce semestriel, une double page est dédiée à l'histoire d'une action racontée par une association !



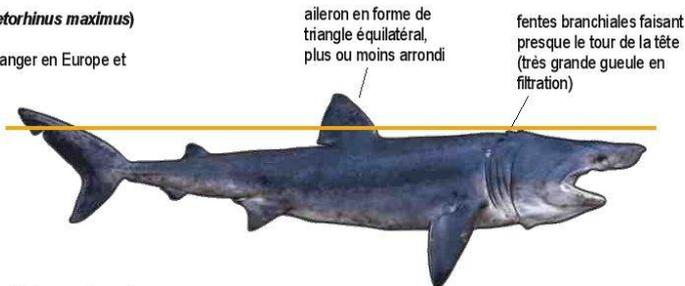
# Ne pas confondre... spécial "requin"

Dans le numéro 5 de la *PèleriNfo* publié en juin 2014, nous vous proposons un « ne pas confondre » entre le requin pèlerin et plusieurs autres espèces de poissons mais aussi de mammifères marins. L'idée de ce nouveau volet est de vous présenter plus en détails, et en photos, quelques espèces de requins présentes dans nos eaux pour vous aider à les différencier.

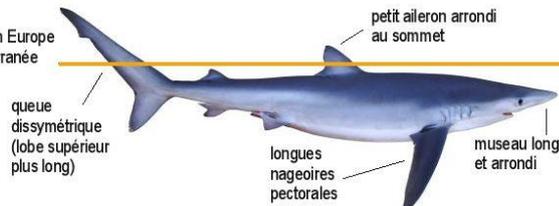
## Comment nous signaler vos observations ?

En cas de rencontre avec un requin pèlerin "Ayez le réflexe, appelez l'APECS" au 06 77 59 69 83. Nous vous invitons aussi à compléter notre formulaire d'observation spécifique.  
Si vous avez la chance d'observer d'autres requins ou encore des raies, vous pouvez compléter notre formulaire dédié aux autres espèces.

**Requin pèlerin (*Cetorhinus maximus*)**  
Taille max 12m  
Statuts UICN : en danger en Europe et en Méditerranée



**Requin peau-bleue (*Prionace glauca*)**  
Taille max 4m  
Corps élancé et souple  
Statuts UICN : quasi menacé en Europe et en danger critique en Méditerranée



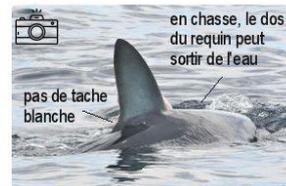
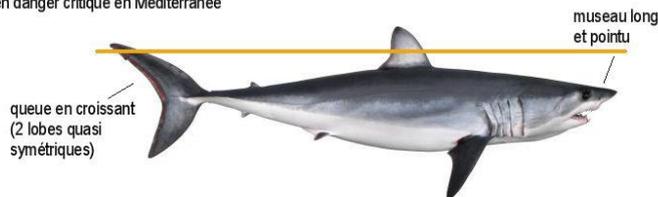
**Requin taupe commun (*Lamna nasus*)**  
Taille max 3m50  
Corps court et massif  
Statuts UICN : en danger critique en Europe et en Méditerranée



## Le projet LAMNA en bref

- > 2020-2023
- > Collaboration avec le laboratoire des sciences de l'environnement marin (LEMAR)
- > Comprendre comment le requin taupe commun utilise les eaux côtières du Trégor et du Goëlo et évaluer l'importance de cette zone pour l'espèce
- > Partager les nouvelles connaissances avec l'ensemble des parties prenantes et élaborer collectivement d'éventuelles mesures de gestion et de protection
- > Mieux faire connaître l'espèce et sensibiliser à la nécessité d'agir pour sa conservation au travers de différentes actions

**Requin mako ou requin taupe bleu (*Isurus oxyrinchus*)**  
Taille max 4m  
Corps fuselé  
Statut UICN : données insuffisantes en Europe et en danger critique en Méditerranée



Association pour l'Etude et la Conservation des Séliaciens  
13 rue J-F Tartu, BP 51151, 29211 Brest Cedex 1 - 02 98 05 40 38 - asso@asso-apecs.org



- Ouest France - 18/03/2021



Accueil / Bretagne / Trégunc  
Publié le 18/03/2021 à 06h10

## Finistère. Combien de requins-pèlerins nagent dans l'archipel des Glénan, d'avril à juin ?

Chaque année, d'avril à la fin juin, l'archipel des Glénan, au sud du Finistère, accueillent les requins-pèlerins. L'occasion de procéder à des observations et au comptage des individus de cette espèce « considérée comme vulnérable ».



Les usagers de la mer sont invités à relayer les observations en lien avec la présence du requin-pèlerin dans l'archipel des Glénan. | G. SKOMAL

Les usagers de la mer des ports de Pouldohan, de Pors Breign, de Trévignon (Trégunc) et de l'ensemble du littoral sud-finistérien, qu'ils soient professionnels ou non, représentent des observateurs potentiels de la vie marine. Ils sont donc invités à participer à l'observation des requins-pèlerins. Cette action est menée par l'Association pour l'étude et la conservation des séliens (Apecs) fondée en 1997 et installée à Brest.

### Entre les Glénan et Groix

« Le secteur du Sud-Finistère est propice aux déplacements des séliens. Durant la période printemps-été, le requin-pèlerin fréquente les parages des Glénan, de Belle-Île et de Groix », explique Éric Stéphan, cofondateur de l'association et coordinateur de cette action annuelle.

Victime de la pêche industrielle qui s'est développée à partir de 1957, le requin-pèlerin fréquente désormais de manière paisible les environs des Glénan. Le dernier spécimen ramené au port de Concarneau remonte à 1990. La pêche se pratiquait au moyen d'une lance-harpon dans des conditions loin de ressembler à la traque de *Moby Dick*.

## Une zone riche en zooplancton

« L'intérêt du site des Glénan est considérable puisqu'il s'agit d'une zone de nourrissage riche en zooplancton, son mets de choix », souligne Éric Stéphan. Comme le requin-pèlerin nage en surface en quête de plancton, les usagers n'auront aucun problème à l'identifier et à communiquer les caractéristiques et les coordonnées GPS de la localisation aux bénévoles de l'Apecs.

Lors de la dernière campagne nationale, menée en 2019, 33 spécimens ont été observés. 63 % des individus mesuraient entre 3 et 6 mètres, 17 % entre 1,5 et 3 mètres et également 17 % entre 6 et 9 mètres, tandis que 3 % dépassaient les 9 mètres. « Cette espèce est toujours considérée comme vulnérable. La méthode de comptage permet seulement d'identifier ceux qui sont en surface », relève Éric Stéphan.

## Une balise pour suivre le parcours d'une femelle

Jusqu'à présent, on ignorait la suite de l'escale gastronomique des sélaciens. Mais la technologie a permis de gommer quelques zones d'ombre. « Par chance, en 2018, nous avons été en mesure de poser une balise satellite sur une femelle repérée aux Glénan et baptisée *Marie B.* par notre partenaire Hexagone. Pendant deux ans, nous avons suivi ses mouvements jusqu'à ce que la balise se détache. Si le contact est perdu, on sait qu'après les Glénan, *Marie B.* est remontée en Mer du Nord. Après un séjour estival, elle a passé l'hiver en profondeur jusqu'au Cap Vert, avant de rallier les Glénan au printemps », dévoile Éric Stéphan. *Marie B.* sera-t-elle au rendez-vous cette année ?

**Contact** : tél. 06 77 59 69 83

- France Bleu Breizh Izel - 19/04/2021



Accueil / Bretagne / Finistère / Infos

Publié le 19/04/2021 à 07h03 par Aurélie Lagain

## A vous de participer : Avez-vous vu des requins pèlerins en sud Finistère ?

L'association Apecs travaille à mieux suivre les requins pèlerins en leur posant des balises de suivi. Elle en appelle notamment aux plaisanciers pour signaler ces grands requins dans le sud Finistère.



Un requin pèlerin en baie de Morlaix en 2003 © Maxppp - Yves Gladu

**Le requin pèlerin est tout simplement le deuxième plus grand poisson** au monde derrière le requin baleine, jusqu'à 12 mètres pour quatre tonnes, et on en trouve au large de la Bretagne. Ce mangeur de plancton notamment peut filtrer toutes les heures jusqu'à 300.000 litres d'eau. Pour beaucoup d'autres choses, c'est encore l'inconnue.

Ce requin n'est pas pour la France une espèce protégée, mais figure sur **la liste des espèces menacées** de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature.

## Téléphone direct en cas d'observation

L'APECS, l'Association pour l'étude et la conservation des sélaciens, cherche à mieux comprendre comment et où il se reproduit par exemple. Pour cela, **elle équipe des requins de balises, pour mieux connaître leurs déplacements** dans le cadre du programme de suivi Pelargos. Elle se trouve pour le moment en sud-Finistère, dans le secteur des Glénan, entre la pointe de Trévignon et la pointe de Penmarc'h.

Si vous voyez un requin pèlerin dans le secteur, l'association vous demande de **la contacter immédiatement au 06 77 59 69 83.**

## La Bretagne et la pêche au requin pèlerin

Et l'association n'est pas là par hasard. C'est qu'il y a quelques dizaines d'années, le gros poisson était **bien connu sur les côtes sud de la Bretagne.** *"Une pêcherie artisanale a débuté en 1942, pendant la guerre quand les matières premières manquaient. Le requin pèlerin est alors devenu la base de toute une économie de subsistance. L'huile extraite de son foie servait à confectionner des lampes de fortune ou du savon en la mélangeant à de la soude caustique. Elle était également utilisée pour la friture malgré la fumée noire qu'elle répandait et son odeur nauséabonde. La chair était parfois consommée et les déchets servaient d'engrais pour les terres agricoles. Après la guerre, cette pêche est devenue un complément de revenu saisonnier pour les pêcheurs de Bretagne Sud et s'est poursuivie jusqu'au début des années 1960. Les captures servaient alors à alimenter une usine de fabrication de farine de poisson pour l'alimentation animale."*

Changement de braquet en 1957 avec *"le début d'une pêcherie un peu plus industrielle. Deux bateaux concarnois furent armés de canons lance-harpons pour pratiquer la pêche au requin pèlerin. Une centaine de requins pouvaient alors être pêchés par saison. Ces navires ont prolongé l'exploitation commerciale du requin pèlerin dans la région durant une trentaine d'années, le dernier harponnage en Bretagne datant de mai 1990 alors que le nombre de requins pélerins capturés par saison avait été divisé par 10."*



# Programme national de recensement des observations de requins pèlerins en France métropolitaine

## Année 2021

*Rapport annuel - Janvier 2022*

## Contact

---

Association Pour l'Étude et la Conservation des Sélaciens (APECS)

13, rue Jean-François Tartu - BP 51151

29211 BREST CEDEX

Email : [asso@asso-apecs.org](mailto:asso@asso-apecs.org)

Téléphone : 02 98 05 40 38 / 06 77 59 69 83

Site internet : [www.asso-apecs.org](http://www.asso-apecs.org)

